

Carême 2019
N° 150

Lettre aux AMIS DES MONASTÈRES À TRAVERS LE MONDE

**Jésus lui dit : « Moi, je suis la Résurrection.
Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;
et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais.
Le crois-tu ? ».**

(Jean 11,25-26)

**Je vous ai donc transmis en premier lieu
ce que j'avais moi-même reçu,
à savoir que le Christ est mort pour nos péchés
selon les Ecritures,
qu'il a été mis au tombeau,
qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures,
qu'il est apparu à Céphas puis aux Douze. [...].
Et, en tout dernier lieu, il m'est aussi apparu
à moi, l'avorton.**

(1 Corinthiens 15, 3-8)



Résurrection par Sœur Marie-Boniface

© Entr'Aide Pax - Bénédictines de Vanves



Chers Amis des Monastères à Travers le Monde,

Voici le moment favorable pour s'engager sur un chemin de conversion. À nouveau le Carême nous invite à nous retourner résolument vers notre véritable horizon, le mystère de notre salut, à travers la Croix du Christ jusqu'à la gloire de sa Résurrection célébrée à Pâques.

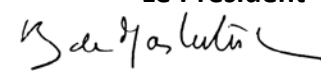
Car « *La création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu* » (Rm 8,19). S'appuyant sur cette phrase de saint Paul, le pape François explique dans son message de Carême comment l'homme peut et doit coopérer à la rédemption de la Création : en rompant avec le péché par le jeûne, la prière et l'aumône. Il y a un lien entre notre vie spirituelle et l'état de notre maison commune.

Ainsi jeûner, c'est apprendre à ne plus tout dévorer pour assouvir notre cupidité. Prier nous libère de l'idolâtrie et de l'autosuffisance de notre moi pour reconnaître notre besoin du Seigneur et de sa miséricorde. Partager, c'est s'arracher à la sottise d'accumuler pour soi avec l'illusion de se garantir un avenir qui ne nous appartient pas, pour retrouver la joie d'aimer Dieu, nos frères et le monde entier.

Ce vœu de conversion est, avec les deux autres vœux de stabilité (dans leurs monastères) et d'obéissance, l'engagement de toute une vie pour les disciples de saint Benoît à travers le monde. Ils nous entraînent ainsi à la suite du Christ, soutenons-les par notre prière et notre partage.

Bon Carême, en route vers la Joie de Pâques !

Le Président


Bernard de Mas Latrie

Dans cette Lettre aux Amis pour le Carême nous vous présentons trois projets.

Une fondation en Amérique du Sud, des sœurs Trappistines vénézuéliennes qui fondent un monastère en Colombie. Puis une œuvre des sœurs Camaldules de Tanzanie qui, pour leur école élémentaire, veulent acheter un bus scolaire. Enfin des sœurs Bénédictines du Sri Lanka, que nous connaissons déjà, continuent d'améliorer l'atelier de fabrication d'hosties qui est leur gagne-pain.

FONDATION, PAR LES SŒURS TRAPPISTINES DE NOTRE-DAME DE HUMOCARO À COROMOTO AU VÉNÉZUELA, D'UN MONASTÈRE DANS LE DIOCÈSE DE FACATATIVA EN COLOMBIE

Trois sœurs Trappistines vénézuéliennes de N-D de Humocaró (monastère vénézuélien fondé en 1978 par des Trappistines italiennes, devenu Prieuré en 1991 puis Abbaye en 1997) fondent un nouveau monastère en Colombie à Facatativa.



Ce diocèse est au centre de la Colombie entre Bogota et Medellin, dans les Andes. Cette fondation en fera le premier monastère de la famille cistercienne du pays.

Les Trappistes du monastère chilien de Santa Maria de Miraflores ont mis à la disposition des sœurs un terrain déjà pourvu d'une vaste maison. C'est là qu'elles se sont installées. Mais la maison n'est pas adaptée à la vie monastique et il faut y faire des travaux nécessaires : plomberie, électricité et isolation thermique pour pouvoir créer une mini hôtellerie de deux chambres ainsi que la future loge de la sœur portière à l'entrée de la maison.

Les sœurs n'ont pas encore de ressources et leur maison-mère au Venezuela est également trop pauvre pour les aider.

La situation du Venezuela est critique, la monnaie totalement effondrée ne permet pas d'investissement à l'étranger.

Pour ces premiers travaux dans ce nouveau monastère, les sœurs ont besoin de 12 679 €.

ACHAT D'UN BUS SCOLAIRE POUR LES SŒURS CAMALDULES DE MAFINGA EN TANZANIE

L'Ordre Camaldule n'est pas un Ordre dont on parle beaucoup dans la Lettre aux Amis, bien qu'il fasse partie de la grande famille des enfants de saint Benoît.

Les Camaldules ont été fondés par saint Romuald en Italie vers 980 à Camaldoli. Ils suivent la Règle de saint Benoît, dans l'alliance prière et travail, mais avec la particularité de vivre de façon érémitique. Saint Pierre Damien, un grand ermite auteur d'une vie de saint Romuald, écrivait aux

alentours de 1050 que « *la vie érémitique constituait pour lui un rappel puissant à tous les chrétiens du primat du Christ et de son règne. Il s'agit d'une invitation à découvrir l'amour que le Christ, à partir de sa relation avec le Père, a pour l'Église ; un amour que l'ermite doit à son tour nourrir avec, pour, et dans le Christ, à l'égard du peuple de Dieu tout entier.* » (Lettre de Benoît XVI aux Camaldules du 20 février 2007, pour le millénaire de Saint Pierre Damien). Les Camaldules portent un habit blanc

Le monastère des Moniales Camaldules de Mafinga qui se trouve au cœur de la Tanzanie a été fondé en 1969 par les sœurs Camaldules de San Antonio, à Rome. Aujourd'hui cette communauté de Mafinga compte 71 moniales.

La Tanzanie est un grand pays de l'Afrique des grands lacs bordé à l'est par l'Océan indien, à l'ouest par la République Démocratique du Congo, le Rwanda et le Burundi, au nord par le Kenya et l'Ouganda au sud par le Mozambique, la Zambie et le Malawi.

C'est un pays fameux pour ses parcs nationaux et ses réserves d'animaux sauvages, ainsi que par le célèbre lac Victoria dont il a toute la partie sud. C'est un pays anglophone, qui vit de l'agriculture (coton, clou de girofle, thé), de l'exploitation de son riche sous-sol et enfin du tourisme. Des 45 millions de Tanzaniens, 35 % sont musulmans et le reste de la population est chrétienne ou animiste.

La communauté des sœurs Camaldules vit de son travail – agriculture et élevage à la ferme. Mais les sœurs ont aussi un apostolat : elles ont fondé une école élémentaire et maternelle. Mais beaucoup d'enfants



n'ont aucun moyen de venir à l'école. Ils habitent loin de l'école, parfois à plus de dix kilomètres. Les familles sont généralement très pauvres, sans véhicule pour conduire les enfants à l'école. Il s'ensuit que, faute de moyen de transport, beaucoup d'enfants restent déscolarisés.

Pour y remédier et permettre à ces enfants si pauvres d'avoir accès à une éducation scolaire qui leur permettra peut-être un jour de sortir de leur extrême pauvreté, les sœurs ont décidé d'acheter un bus scolaire. Le bus coûte 25 000 €, elles ont réuni sur leurs économies fruit de leur travail, l'équivalent de 4 300 €.

Elles ont donc besoin de 20 000 €.

MONASTÈRE DES BÉNÉDICTINES DE SAINTE HÉLÈNE WENNAPPUWA AU SRI LANKA

Vous connaissez déjà cette communauté sri-lankaise d'une vingtaine de sœurs.

Nous vous avons sollicité pour elles au mois de juin dernier, pour les aider à acheter un humidificateur à hosties dont elles avaient besoin.



Grâce à votre générosité, elles ont pu acheter aujourd'hui cet humidificateur et poursuivre la fabrication d'hosties dans de bonnes conditions.

Les sœurs ont une grosse entreprise de fabrication du pain d'autel. Elles fournissent de très nombreuses paroisses au Sri Lanka. Leur machine à découper les hosties, qui a plus de 35 ans, est à bout de souffle ; la faire réparer ne serait pas raisonnable compte tenu du coup de la réparation et de la vétusté de la machine.

Elles nous écrivent : « ...Comme nous n'avons pas d'autre machine de rechange, nous maintenons notre travail avec beaucoup de difficultés. Nous recevons des commandes de quatre diocèses, il nous est impossible d'interrompre notre travail et la livraison des hosties... »

Elles ont donc besoin d'une nouvelle machine à découper les hosties, fabriquée en Italie. Le coût d'une telle machine à l'achat est de 13 000 €. Sans cela les sœurs ne pourront plus livrer les diocèses des hosties quand la machine ne marchera plus du tout.

Les sœurs nous demandent 13 000 €.

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'AMTM

La réunion qui aura lieu **LE 16 OCTOBRE 2019 à partir de 19 H**
à la Conférence Épiscopale Française à Paris, 58 avenue de Breteuil,
sera autour du thème du rayonnement monastique.

Rayonnement spirituel en premier lieu, mais aussi rayonnement social et économique
ou encore environnemental.

Il y aura de **nombreux témoignages** de moines et moniales du monde entier.

Il y aura aussi **un petit marché monastique** de produits des monastères des pays
émergents d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie !

Nous vous en dirons plus dans la prochaine lettre.

Mais n'oubliez pas dès maintenant **de réserver dans vos agendas cette date**
pour pouvoir assister à cette fête de votre association.



A.M.T.M.
Les Amis des Monastères à Travers le Monde
7 rue d'Issy - F-92170 VANVES
Tel : 01-46-44-60-05 - Fax : 01-41-08-85-38

Vous pouvez aider les Monastères à Travers le Monde
en envoyant vos dons à l'ordre de l'A.M.T.M.

Ces dons sont déductibles fiscalement à 66 %
dans la limite de 20 % de vos revenus

Un reçu fiscal vous sera adressé sur votre demande

Je soussigné

(Nom et Prénom)

Adresse

Code Postal..... Ville.....

Verse un don de 15 € 20 € 40 € 50 €

100 € 200 € 500 € autre montant

(Cotisation annuelle : 20 €)

je règle par chèque postal à l'ordre de l'A.M.T.M CCP 240-45 S Paris

par chèque bancaire à l'ordre de l'A.M.T.M.

par virement bancaire

IBAN FR 76 3000 4008 3600 0048 3922 357

BIC BNPAFRPPPSU

Je désire recevoir un reçu fiscal OUI – NON (rayer la mention inutile)